



CONTRÔLE DES ARMES NUCLÉAIRES

Après une période prolongée de diminution du nombre d'ogives nucléaires, la tendance risque de s'inverser.

La diminution du nombre d'ogives est le résultat de l'effet combiné de nombreux traités. À la suite du traité de non-prolifération (TNP) de 1970, les États-Unis et la Russie ont établi une série de traités bilatéraux de réduction et de vérification des armements, qui ont considérablement réduit le risque d'une confrontation nucléaire. Ces traités ont considérablement réduit les stocks d'armes nucléaires aux États-Unis et en Russie et ont contribué à renforcer la confiance et la stabilité dans les relations internationales.

Ces dernières années ont vu une inversion de cette tendance, associée à des tensions internationales accrues qui ont conduit au retrait de plusieurs traités.

L'augmentation des crises géopolitiques et les nouvelles guerres impliquant des pays possédant des armes nucléaires menacent la stabilité régionale et mondiale. De nouvelles menaces d'utilisation d'armes nucléaires tactiques ont été formulées. Celles-ci sont conçues pour être utilisées au sol contre des cibles militaires. Toutefois, outre leur grande puissance destructrice, l'utilisation de ces armes est associée à des effets graves et étendus dus aux retombées radioactives. Plus important encore, l'utilisation de ces armes pourrait conduire à une escalade et à l'utilisation d'armes nucléaires stratégiques.

Des efforts ont été déployés pour lutter contre l'utilisation des armes nucléaires. Le 3 janvier 2022, les cinq États dotés d'armes nucléaires parties au TNP ont déclaré qu'"une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être menée". Plus tard dans l'année, les dirigeants du G20 ont déclaré lors du sommet de Bali, le 16 novembre 2022, que "la menace d'utilisation ou l'utilisation d'armes nucléaires est inadmissible". Lors du sommet d'Hiroshima en 2023, les dirigeants du G7 ont déclaré, pour la toute première fois, qu'ils s'engageaient à parvenir à un monde sans armes nucléaires.

Dans le contexte de l'instabilité mondiale actuelle, il est impératif de souligner les conséquences connues de la guerre nucléaire. Les points suivants reposent sur une base scientifique solide.

La vitesse d'une guerre peut être rapide. Des centaines de missiles à têtes multiples peuvent être lancés en peu de temps.

Les dommages multiformes résultant d'un conflit nucléaire ont fait l'objet d'un examen approfondi par la communauté scientifique dans des milliers de publications techniques.

1. Les survivants des explosions et des incendies qui sont exposés à des doses élevées de radiations souffraient d'un syndrome d'irradiation aiguë et la plupart d'entre eux mourraient en l'espace de quelques heures ou de quelques semaines. Les personnes exposées à des doses plus faibles, mais néanmoins importantes, auraient un risque accru de développer des maladies liées aux radiations à l'avenir ;
2. Parmi les effets à long terme sur les survivants figurent les taux accrus de cancer et d'autres maladies, y compris les maladies cardiovasculaires et les dysfonctionnements immunitaires, comme le montrent les études épidémiologiques menées sur les survivants d'Hiroshima et de Nagasaki et sur d'autres populations exposées ;
3. Une guerre nucléaire à grande échelle entre les nations disposant des arsenaux les plus importants entraînerait la dévastation de ces nations et causerait des dommages dans le monde entier. En outre, plusieurs études scientifiques récentes concluent que des guerres nucléaires entre des nations disposant d'arsenaux plus modestes pourraient avoir des effets substantiels au-delà des premières victimes, qui pourraient atteindre des centaines de millions de personnes ;
4. Les explosions nucléaires et les incendies qu'elles provoquent sont susceptibles d'injecter de la suie dans la stratosphère, réduisant ainsi l'ensoleillement et les températures sur Terre. Bien que l'on ne sache pas exactement quelle quantité de suie atteint la stratosphère et combien de temps elle y reste, ces effets pourraient réduire considérablement la production agricole et les prises de poissons à la suite d'une guerre nucléaire, ce qui aggraverait l'insécurité alimentaire dans le monde entier au-delà des perturbations directes causées par la guerre ;
5. Selon l'ampleur de l'utilisation des armes nucléaires, il est possible que des écosystèmes entiers soient détruits et que des espèces disparaissent, en raison de l'impact direct des explosions et des incendies et de l'altération des conditions climatiques. Dans le pire des cas, il pourrait s'agir d'une extinction massive.

L'histoire montre que le principal moyen de passer de la croissance à la réduction des armes nucléaires, de réduire les risques d'utilisation de l'énergie nucléaire militaire et de réduire la prolifération des armes, est de conclure des accord internationaux qui

limitent le nombre et le type d'armes, établissent des moyens de contrôle et de vérification, des moyens de communication et de résolution des conflits et restreignent de manière vérifiable l'utilisation des matières et des technologies nucléaires afin de mettre en œuvre les engagements renouvelés contre l'utilisation d'armes nucléaires.

La communauté scientifique a notamment pour rôle de continuer à développer et à communiquer les preuves scientifiques qui démontrent les effets catastrophiques de la guerre nucléaire sur les populations humaines et sur les autres espèces avec lesquelles nous partageons notre planète, de développer des moyens de surveillance, de détection et de vérification des accords, et de soutenir les gouvernements dans leurs efforts pour respecter les engagements décrits ci-dessus.

Les académies des sciences des pays du G7, face à la montée des tensions et des guerres internationales, appellent les dirigeants du G7 à réaffirmer une fois de plus leur engagement en faveur d'un monde sans armes nucléaires et à prendre les mesures nécessaires pour aider le monde à atteindre cet objectif en toute sécurité.